

Figurines postales : Une vitrine de la propagande du Président Ahmadou Ahidjo

par Giscard Lionel Nana Mbakop*

Le 1^{er} janvier 1960, le président du conseil Ahmadou Ahidjo proclame l'indépendance du Cameroun sous tutelle de la France. Il est élu président de la République le 5 mai de la même année. Les timbres-poste émis sous son «règne» étaient non seulement relatifs à la légitimation de son pouvoir, mais ils célébraient aussi son génie créateur. Il nous a paru intéressant et instructif de nous pencher sur l'instrumentalisation des figurines postales au Cameroun à des fins de propagande politique sous le titre : "Les figurines postales : Une vitrine de la propagande du Président Ahmadou Ahidjo". Le présent texte tente de décrypter les informations véhiculées par les timbres-poste émis sous son régime. Notre décryptage est d'inspiration constructiviste. Sa pertinence découle de l'analyse basée sur des méthodes à la fois qualitative et quantitative. La méthode qualitative fait recours aux enquêtes individualisées, aux enquêtes publiques, aux enquêtes semi-publique, faites sur la base des questionnaires, alors que la méthode quantitative fait recours à l'exploitation des documents d'archives, des livres, des articles. Il ressort de cette analyse que les vignettes postales ont été utilisées par le régime d'Ahmadou Ahidjo pour vanter ses prouesses afin de légitimer son autoritarisme.

Mots clés : propagande, timbres-poste, Ahmadou Ahidjo, légitimé.

1. La philatélie et le parcours politique d'Ahmadou Ahidjo

Né le 24 août 1924 à Garoua, Ahmadou Ahidjo fit ses premiers pas sur la scène politique après son élection à l'Assemblée Représentative du Cameroun (ARCAM)¹. De 1953 à 1958 il devint conseiller à l'Assemblée de l'Union Française. En 1957, lorsque le Cameroun obtint son autonomie interne il fut nommé vice-Premier ministre chargé de l'Intérieur². Dans le premier gouvernement de l'État autonome, il fut porté à la tête du gouvernement camerounais en février 1958³. Le nouveau Premier ministre conduisit le Cameroun autonome à l'indépendance le 1^{er} janvier 1960, puis à la réunification le 1^{er} octobre 1961 et à l'unification le 20 mai 1972. Le Président Ahidjo a gouverné le Cameroun d'une main de fer en autocrate. Héritier d'un pays clivé sur tous les plans, il consacra son action politique au retour à la paix civile et à la réalisation de l'unité. Il développa le culte de la personnalité, s'autoproclamant père de la nation et guide suprême. A la tête d'un gouvernement d'ouverture, il pacifia le Cameroun qui était en proie à une guerre civile. Pour échapper aux poursuites répressives d'Ahidjo, de nombreux intellectuels et opposants comme Abel Eyinga, Ndeh Ntumazah sont allés en exil⁴. Le Président Ahidjo a fait entrer dans son gouvernement les potentiels opposants : Charles Assalé ou Gaston Behlé. Cette vision des faits peut aussi être qualifiée comme une volonté du chef de l'État de neutraliser les opposants et instaurer un climat de paix et d'accalmie du peuple camerounais⁶. Le président a également veillé à neutraliser tous ceux qui pouvaient lui nuire dans ses choix politiques. Ainsi, de nombreux politiciens comme André-Marie Mbida, Bebey Eyindi, Théodore Mayi Matip, René Guy Okala, ont fait l'objet d'arrestations et d'emprisonnements⁷. Après son premier quinquennat il est réélu en 1965 comme chef de l'État de la République Fédérale du Cameroun.

* lionelmbakop@rocketmail.com - 674-40-76-65/699-95-07-14

Doctorant en Histoire à l'Université de Yaoundé I. Titulaire d'un Master II en Histoire soutenu à l'Université de Yaoundé I, dont le thème est intitulé "Timbre-poste et évolution politique et diplomatique du Cameroun de 1960 à 2004".

¹ B. PICARAT, "Ahmadou Ahidjo (1924-1989)", in *Encyclopaedia Universalis*, en ligne sur <http://www.universalis.fr/encyclopedie/Ahmadou-Ahidjo>. Consulté le 15 août 2015 à 15 h 27 minutes.

² E. MVENG, *Histoire du Cameroun*, tome 2, Yaoundé, CEPER, 1985, p. 247.

³ D. ABWA, *André-Marie Mbida, premier Premier ministre camerounais (1917-1980) : autopsie d'une carrière politique*, Paris, Éditions l'Harmattan, 1993, p. 86.

⁴ M. EMAGNA, "Les intellectuels camerounais sous le régime Ahidjo (1958-1982)", in *Afrika Focus*, vol. XII, n° 1-2-3, 1996, p. 57.

⁶ F. PIGEAUD, *Au Cameroun de Paul Biya*, Paris, Karthala, 2011, p. 26.

⁷ Ibid. p. 24. ; Tazifor TAJOCHE, *Cameroun history in the 19th and 20th*, Buea, Education Book Center, 2003, p. 228.

La figurine commémorative de la réélection du président Ahidjo en 1965

Sur ce timbre-poste émis en 1965 l'effigie du Président Ahmadou Ahidjo occupe la moitié de la surface du timbre. C'est un jeune homme serein et rassurant, vêtu d'un costume européen, qui symbolise la modernité. Le choix sélectif de l'effigie du chef de l'État pour célébrer une réélection en 1965 était un pas de plus dans la construction du culte de la personnalité du président⁸. Sous le régime d'Ahidjo la commission d'émission des timbres avait tendance à émettre des timbres-poste à la gloire du chef de l'État⁹. Ce timbre-poste de sa réélection à 100% des suffrages exprimés, était également un symbole de la puissance d'Ahmadou Ahidjo sur la scène politique camerounaise. Au lendemain de sa réélection il avait pu convaincre la majorité des leaders politiques des deux Cameroun, ainsi que certains de l'opposition de constituer un parti unique dénommé Union Nationale Camerounaise (U.N.C.)¹⁰. Après plusieurs négociations, le projet vit le jour le 1^{er} septembre 1966¹¹. Selon certains penseurs et écrivains comme Victor Julius Ngoh, la vision d'unification des partis politiques du *British Southern Cameroon* et du Cameroun Oriental correspondait également à la vision de la mobilisation de toute la population vers une unité nationale du Cameroun¹².



Source : Archives de la Délégation Régionale des Postes et Télécommunications, Direction de la Philatélie, 2015.

Maison de parti de l'U.N.C. à Bafoussam (1980)¹³

De nombreux timbres-poste ont été mis à contribution pour témoigner de la marche en avant du Cameroun sous la houlette de son chef prestigieux. Ils sont des reflets des changements et des victoires politiques remportés par l'homme d'État. Ils sont des supports privilégiés de valorisation des fondamentaux politiques¹⁴. Le timbre-poste a servi à l'expression de l'unité politique camerounaise forte. Ceci justifie la mise en scène de la Maison de parti de l'U.N.C., à Bafoussam, à travers un timbre émis le 12 février 1980 pour vanter le déploiement du parti unique sur l'échiquier national. L'effigie du président sur ce timbre lui attribue la paternité de cette œuvre qualifiée de grandiose.



Source : Catalogue Yvert et Tellier, Cameroun n°648

La gouvernance du Président Ahmadou Ahidjo est mitigée car il est considéré par certains citoyens et des analystes de politique comme un despote, parce que dès la prise de pouvoir il a décidé de lapider l'opposition politique et toutes formes de contestation de son pouvoir¹⁵. Il s'est au fil des années constitué une large clientèle pour asseoir son autorité grâce au pouvoir de nomination que lui garantissait la constitution¹⁶. Plusieurs timbres-poste ont été émis en guise de témoignage de la gestion politique tout au long de sa magistrature. D'autres mettent en perspective

⁸ J. HANOUNE, "Philatélie", in *Encyclopaedia Universalis*, en ligne sur

<https://www.universalis.fr/encyclopédie/philatélie/10-philatélie-et-politique>. Consulté le 07 juin 2018 à 13h20 minutes.

⁹ Marie-Françoise ABESSOLO SEMENGUE, 53 ans, Directrice du Marketing, de la Communication et de la Philatélie, Yaoundé, 12 juillet 2018.

¹⁰ P. Bouopda KAME, *Cameroun : les crises majeures de la présidence Paul Biya*, Yaoundé, L'Harmattan, 2007, p. 33. ; J.-F. BAYART, "L'Union nationale camerounaise", in *Revue française de science politique*, 1970, n°20-4, p. 690-697.

¹¹ V. J. NGOH, *Cameroun 1884- 1985: Cent ans d'Histoire*, Yaoundé, CEPER, 1990, p.210. ; E. MVENG, *Histoire du Cameroun...*, p. 268.

¹² Ibid.

¹³ Du 12 au 17 février 1980, s'était tenu à Bafoussam, dans la région de l'Ouest du Cameroun, le troisième congrès de l'U.N.C, qui était le seul parti politique du paysage politique de l'époque.

¹⁴ J. ZOUAG, "Le timbre-poste vitrine et reflet de la politique de l'État algérien de 1962 à 1995", in *Cahiers de la Méditerranée*, en ligne sur <http://www.journals.openedition.org/cdlm/8209>. Consulté le 08 juin 2018 à 14h 25 minutes.

¹⁵ F. PIGEAUD, *Au Cameroun de...*, p.25. ; E. MVENG, *Histoire du Cameroun...*, p. 266.

¹⁶ Ibid., p. 26

sa contribution au développement économique, social et culturel du Cameroun. Il a mis en œuvre un libéralisme planifié avec la conception des plans quinquennaux de développement socio-économique en rapport avec les plans F.I.D.E.S institués par l'administration française avant l'indépendance.

2. Propagande de la réforme du secteur primaire et secondaire à travers les vignettes postales

Au lendemain de l'indépendance, la production des timbres-poste avec des thèmes diversifiés, connut une augmentation rapide. Après 74 ans de domination coloniale les dirigeants camerounais, soucieux de faire oublier la période coloniale, instrumentalisaient les vignettes à des fins d'exaltation de leurs réalisations, et de justification de leurs bienfaits.

La préoccupation du président Ahmadou Ahidjo dès le 5 mai 1960 était celle du développement d'une économie moderne basée sur le secteur primaire, car ce secteur était très prometteur pour un décollage de l'industrialisation du pays. Le secteur primaire fournit la majeure partie des matières premières nécessaires à la jeune industrie du Cameroun et un moyen d'auto emploi pour la jeunesse. Les Comices agro-pastoraux institués dans ce dessein furent magnifiés dans les figurines postales.

La commémoration du Comice agro-pastoral : éloge de la révolution verte

L'objectif primordial des Comices agro-pastoraux était la promotion de l'agriculture, l'élevage et la pêche, parce que ces activités occupent la majeure partie de la population et assurent les conditions de son autosuffisance alimentaire. Ainsi, ce secteur était prioritaire dans les différents plans quinquennaux élaborés par le gouvernement après son accession à l'indépendance¹⁷. Le deuxième plan avait été baptisé "plan du paysan", le troisième proclamait la révolution verte, quant au quatrième plan quinquennal près du quart des investissements étaient consacrés à l'agriculture¹⁸. Vue l'importance du monde rural pour le développement et le renforcement de l'unité de l'État du Cameroun, le président institua l'organisation d'une fête semblable à un olympique des ruraux pour rendre hommage au monde rural, à la terre nourricière au développement.



Source : Archives personnelles de Mvondo, receveur du bureau de la Campost de Messa, mai 2015.

Le tout premier Comice agro-pastoral national s'est tenu à Buéa en 1973¹⁹. Cette ville était choisie dans le but de magnifier l'unité nationale réalisée par les peuples du Cameroun. Après le Comice de Buéa, les Comices de Ngaoundéré en 1974, de Bertoua en 1981, lui ont emboîté le pas.

Dans une intention de propagande l'État du Cameroun, à travers la commission philatélique, a fait des icônes des timbres des moyens très efficaces pour marquer les esprits du public récepteur et justifier le développement, les innovations qu'il apporte à l'endroit de la population. Les épis de maïs présentés dans la figurine ci-dessus laissaient augurer le grand espoir agricole, la révolution verte déclenchée par le président Ahidjo pour sortir le peuple de la menace des disettes et de la famine. Ce timbre-poste commémoratif du Comice agro-pastoral est une vitrine des grandes campagnes menées par l'État du Cameroun pour lutter contre la faim et pour l'autosuffisance alimentaire.

La vignette commémorative de l'opération "Sahel vert" (1978)

Dans le même sillage, l'opération "Sahel vert" avait été lancée par le président afin de mettre un accent sur la protection de l'environnement. Cette politique avait pour objectif la lutte contre l'évolution du désert dans la zone sahélienne. Au début des années 1980, la partie septentrionale du Cameroun subissait de plein fouet les aléas

¹⁷ Cinq plans quinquennaux ont été complètement exécutés au Cameroun depuis 1960. Le premier plan quinquennal a été mis en œuvre pendant la période allant de 1960 à 1965, le second plan de 1966 à 1971, le troisième de 1971 à 1976, le quatrième de 1976 à 1981, et le cinquième plan de 1981 à 1986.

¹⁸ Ministère de l'Économie et du Plan, IV^e Plan de développement social et économique.

¹⁹ C. BATINDI, "A quand le prochain Comice agro-pastoral ?"

En ligne sur <http://www.acdic.net/ACDIC/videos/item/134-com-agropastoral>. Consulté le 15 août 2015 à 16 h 21 minutes.

climatiques avec pour conséquences la dégradation des terres et des disettes répétées. À cet effet chaque individu était appelé à planter au moins un arbre, il fut également mis en place la création des réserves forestières. En conformité avec la volonté politique gouvernementale, l'administration postale mit en service le 1^{er} janvier 1978 un timbre commémoratif de ce vaste programme. Le timbre-poste présente un jeune garçon qui plante un arbre. Le contact de la nature de façon manuelle est une forme de communion entre la nature et le semeur. Cette image est une valeur propagandiste de la politique gouvernementale²⁰.

La propagande de ce projet via le timbre-poste était une manière de montrer le respect des engagements de l'État du Cameroun dans la ratification des accords internationaux, dont celle de la lutte contre la désertification.

Dans la posture propagandiste des timbres-poste émis au Cameroun pour magnifier les prouesses du président, Ahidjo était présenté aussi comme le stratège du développement du secteur agricole. Les nombreuses entreprises qui avaient été créées pendant sa gouvernance, à l'instar de la Société de Développement de Coton (SODECOTON) créée en 1974, avaient fait l'objet d'émission de vignettes postales. Cette entreprise avait été créée pour poursuivre les actions de la Compagnie Française de Développement des Textiles (C.F.D.T)²¹. Elle avait été mise en place pour booster la production cotonnière de la grande région du Nord Cameroun, mais aussi pour la transformation des fibres en produits finis et semi-finis. L'action de l'entreprise au regard des objectifs apparaissait comme le moteur de la transformation des agriculteurs du grand-Nord. Le coton produit était destiné à l'industrialisation représentée par l'entreprise Cotonnière Industrielle du Cameroun (CICAM), et à la production de l'huile végétale (Diama'or).

Le timbre valorisant le coton camerounais (1973)

La promotion des activités de la SODECOTON à travers l'émission des timbres-poste était une forme de propagande des prouesses du chef de l'État quant à la diversification des ressources économiques du pays. Le jeune homme placé au centre des tas de fibres de coton, avec une tenue moderne faite à base de coton, était une magnification de la modernisation du secteur textile au Cameroun grâce à la nouvelle entreprise. La SODECOTON assurait désormais la promotion de la production cotonnière, la collecte et la transformation du coton-graine et la commercialisation des produits finis (huile alimentaire Diama'or, tourteaux et aliments de bétail). Ces actions visibles sur des vignettes remobilisaient les sentiments car l'entreprise devait favoriser la création des emplois pour des jeunes Camerounais ; le développement routier par l'ouverture des pistes de collectes ; l'aménagement de la voirie ; le renforcement de l'économie nationale. C'est dire que l'émission de ce timbre-poste avait un but très précis qui était celui de l'enchevêtrement des actions du chef de l'État et de son gouvernement pour le bien-être de la population. Le terme coton écrit dans les deux langues officielles du Cameroun était une preuve du respect des valeurs linguistiques instituées par les acteurs de l'unité du Cameroun et qui devait scrupuleusement être respecté.



Source : Archives de la Délégation régionale des Postes et Télécommunications, Direction de la Philatélie, 2015.



Source : Archives de la Délégation régionale des Postes et Télécommunications, Direction de la Philatélie, 2015.

²⁰ Ministère des Postes et Télécommunications, 2DP3 timbre-poste : Conservation, activités philatéliques telles que présentées dans différents documents.

²¹ J. C. DEVEZE, "Le coton, moteur de développement et facteur de stabilité du Cameroun du Nord ?". En ligne sur <http://www.cairn.info/revue-afrique-contemporaine-2006-1-page-107.html>. Consulté le 05 juin 2018 à 10h 37 minutes.

Valorisation du complexe industriel de la CICAM (1974)

Un timbre émis le 25 mai 1974, immortalise l'usine de l'entreprise étatique dénommée "CICAM", chargée de la transformation du coton en tissu écru, tissu teint ou imprimé, la production des tissus, la commercialisation du textile installé à Garoua.

Les textes émis sur des timbres-poste sont souvent des formules explicites à l'instar de ce timbre qui porte l'inscription "Complexe industriel CICAM". Ce message exprime la portée des ressources naturelles du pays, nécessaire pour une croissance et le développement industriel. La révolution industrielle du Cameroun amorcée par le gouvernement est vantée sur cette image pour montrer la réforme et la voie vers le bonheur et la prospérité. L'image de l'ouvrier qui assure le bon fonctionnement des machines exalte le savoir-faire des Camerounais et leur aptitude à maîtriser les techniques modernes de l'industrialisation.



Source : archives personnelles de Mvondo, receveur de la CAMPOST de Messa, consulté le 4 juin 2018.

Le cacao : un produit de rente essentiel commémoré par le timbre-poste (1973)

Le gouvernement d'Ahmadou Ahidjo avait misé sur le développement du secteur cacaoyer. Les productions agricoles, les séances de traitement phytosanitaires, etc., firent l'objet d'une importance émission, exaltant à cet effet la révolution agraire de son régime. En 1973 afin de redresser, moderniser et développer la production cacaoyère au Cameroun par l'entremise d'un programme bien élaboré, le président créa la Société de Développement du Cacao (SODECAO)²². Très prisé sur le marché international, le cacao était une source importante de devises pour le Cameroun. Le 26 mars 1973, un timbre-poste vantant le développement du secteur cacaoyer du Cameroun fut émis par la commission des timbres à titre commémoratif. Ce timbre est une forme d'expression de la bonne croissance des cabosses de cacao sur une tige.



Le gouvernement d'Ahidjo prônait la politique de la consommation locale, d'où le slogan "Consommons camerounais" lancé par son ministre de l'Economie Victor Kanga²³. Cette politique était celle de l'implication du gouvernement à travers les subventions octroyées aux agriculteurs pour le développement, la production massive afin de favoriser la baisse des prix sur le marché camerounais et susciter la consommation des produits cultivés au Cameroun. Ceci pour permettre une évolution de l'économie camerounaise et d'échapper à la concurrence étrangère.

râce à la dynamique politique intérieure du président Ahmadou Ahidjo, la République du Cameroun a connu un développement qui a été favorable aux entreprises, à l'unification du pays. La croissance économique du Cameroun au début des années 1970, l'avait placé à un rang considérable sur le continent africain. Il a mis en œuvre un libéralisme planifié avec la conception des plans quinquennaux de développement socio-économique en rapport avec les plans F.I.D.E.S institués par l'administration française avant les indépendances.

Source : Archives personnelles de Mvondo, Receveur du bureau de la Campost de Messa, mai 2015.

²² F. BOKAGNE, "MINADER". En ligne sur <http://www.oecd.org/fr/agriculture/politiques-agricole/37472094.doc>. Consulté le 9 juillet 2015 à 21 h 45 minutes.

²³ Cameroon Radio and Television (CRTV), *Figure de l'Histoire*. Documentaire sur le personnage de Victor Kanga, ancien ministre des Finances du Cameroun.

3. La philatélie et la propagande des réalisations du secteur tertiaire institué par le Président Ahmadou Ahidjo

Exemples des conceptions du second plan quinquennal de développement économique du Cameroun



À gauche :
L'usine ALUCAM
d'Edéa (1971)



A droite :
Forges (1968)

Plusieurs vignettes postales avaient été émises le 14 février 1971 par la poste camerounaise pour vanter le développement infrastructurel du Cameroun mis en œuvre grâce aux plans quinquennaux, en l'occurrence le deuxième plan quinquennal²⁴. Un exemple d'illustration du développement infrastructurel de ce plan est l'entreprise métallurgique de transformation de l'aluminium "ALUCAM"²⁵, basée dans la ville d'Edéa dans l'actuelle région du Littoral. Au moment de l'indépendance du Cameroun, cette entreprise naissante représentait déjà 10% du Produit National Brut du pays²⁶.

Le second timbre de notre sélection, émis le 5 juin 1968, met en scène une industrie de forges destinée à la transformation de la fonte en acier.

Le troisième timbre est une illustration du pont rail-route sur le fleuve Wouri. Le timbre a été émis le 14 février 1969 en commémoration de la construction du pont qui avait été inauguré en 1955. Comme nous l'avons souligné précédemment les photographies des timbres-poste s'inscrivaient dans une intention de mise en évidence des réalisations du régime en place en mettant en scène l'avant et l'après.

Dans la phase d'industrialisation du Cameroun, le barrage tenait une place primordiale afin de fournir de l'énergie nécessaire aux multiples industries qui se développaient au pays. Ainsi, pour mettre en évidence les

²⁴ Depuis le 1^{er} janvier 1960 jusqu'au début des années 1980, l'élaboration de la politique économique du Cameroun a connu un certain nombre d'étapes avec l'adoption et l'exécution des plans quinquennaux. Au total six plans quinquennaux ont été mis en œuvre dont cinq sont arrivés à terme, le sixième ayant été interrompu par la crise économique du milieu des années 1980. Le second plan quinquennal qui couvre la période allant de 1966 à 1971, avait un volume d'investissements prévus à hauteur de 165,176 milliards de francs CFA, dont 18,58% pour le secteur rural, et 23,86% pour la réalisation des infrastructures. Ce plan avait pour ambition d'augmenter la production des cultures d'exportation. Au cours de ce deuxième plan quinquennal un accent fut mis par le gouvernement d'Ahidjo sur le secteur de l'énergie avec le démarrage des travaux du barrage réservoir de Mbakaou, l'industrialisation du pays, le secteur du textile. Et c'est également dans ce plan que prend forme la construction de la ligne de chemin de fer qui devait relier la ville capitale de Yaoundé à celle de Ngaoundéré, baptisée *le transcamerounais* (ligne de chemin de fer reliant Douala à Ngaoundéré via Yaoundé et Belabo).

²⁵ La compagnie Camerounaise d'Aluminium connue sous le sigle ALUCAM est une entreprise basée à Edéa au Cameroun. Cette compagnie avait été créée par la société française Pechiney-Ugine et est détenue actuellement par la filiale Rio Tinto. Dans les années 1960, le gouvernement demande la transformation de l'aluminium en produits finis, en association avec la Société Camerounaise de Transport d'Aluminium.

²⁶ R. JOSEPH, *Le mouvement nationaliste au Cameroun : aux origines sociales de l'UPC*, Paris, Karthala, 1986, p. 111-118.

efforts du gouvernement un timbre-poste fut émis le 14 février 1971, présentant le barrage de retenue d'eau de Mbakaou, situé dans le département du Djérem (source du fleuve Sanaga)²⁷.

Le pont du Wouri (1969)



Le barrage de Mbakaou (1971)



Source : Catalogue Yvert et Tellier, Cameroun n° PA 177/PA 113/ PA 129 et PA 178

*
* *

Au terme de cet article, il était question pour nous de présenter quelques thèmes des vignettes postales mises en service au Cameroun sous le régime du Président Ahmadou Ahidjo. La méthode qualitative et quantitative utilisée pour la rédaction de cet article nous autorise à affirmer que l'émission des vignettes postales par l'administration postale était faite après l'approbation du Président de la République. L'intérêt du président quant à la valorisation de l'image du régime en place influençait le choix des thèmes à émettre. Ainsi, des timbres-poste émis au Cameroun sous le régime Ahidjo servaient la magnificence les réalisations effectuées par le chef de l'État pendant ses mandats successifs. A en croire son biographe Philippe Gaillard, Ahidjo, qui dévorait les livres d'histoire, aspirait à l'immortalité. L'instrumentalisation des figurines postales participait à la réalisation de son dessein d'éclat et de prospérité.

SOURCES ET RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

1. Ouvrages

- ABWA, D., *André –Marie Mbida, premier premier ministre camerounais (1917-1980) : autopsie d'une carrière politique*, Paris, Éditions l'Harmattan, 1993.
- Bouopda KAME, P., *Cameroun : les crises majeures de la présidence Paul Biya*, Yaoundé, L'Harmattan, 2007.
- JOSEPH, R., *Le mouvement nationaliste au Cameroun : aux origines sociales de l'UPC*, Paris, Karthala, 1986.
- MVENG, E., *Histoire du Cameroun*, tome 2, Yaoundé, CEPER, 1985.
- NGOH, V. J., *Cameroun 1884- 1985: Cent ans d'Histoire*, Yaoundé, CEPER, 1990,
- PIGEAUD, F., *Au Cameroun de Paul Biya*, Paris, Karthala, 2011.
- BTAZIFOR TAJOCHE, J., *Cameroon history in the 19th and 20th*, Buea, Education Book Centre, 2003.

2. Articles scientifiques

- BAYART, J.-F., "L'Union nationale camerounaise", in *Revue française de science politique*, 1970.
- DUBREUIL, P. GUISCAFRE, J. NOUVELOT, J. -F, OLIVRY, J. -C "Le Djerem à Mbakaou", in *Le bassin de la rivière Sanaga*, ORSTOM, Paris, 1975.
- EMAGNA, M., "Les intellectuels Camerounais sous le régime Ahidjo (1958-1982)", in *Afrika Focus*, vol. XII, n°1-2-3, 1996.

²⁷ P. DUBREUIL, J. GUISCAFRE, J. -F. NOUVELOT, J.-C. OLIVRY, "Le Djerem à Mbakaou", in *Le bassin de la rivière Sanaga*, ORSTOM, Paris, 1975, p. 134

3. Sources webographiques

- BATINDI, C., “A quand le prochain comice Agro-pastoral?”, En ligne sur
<http://www.acdic.net/ACDIC/videos/item/134-com-agropastoral>.
- BOKAGNE, F., “MINADER”, en ligne sur
<http://www.oecd.org/fr/agriculture/politiques-agricole/37472094.doc>.
- DEVEZE, J. C., “Le coton, moteur de développement et facteur de stabilité du Cameroun du Nord ?” en ligne sur
<http://www.cairn.info/revue-afrique-contemporaine-2006-1-page-107.html>.
- HANOUNE, J., “Philatélie”, in *Encyclopaedia Universalis*, en ligne sur
<https://www.universalis.fr/encyclopédie/philatélie/10-philatélie-et-politique>.
- NDEMBIYEMBE, P. C., “Les préparatifs du Comice agro-pastoral de Maroua”, en ligne sur
<http://www.cameroon-tribune.cm/index>.
- PICARAT, B., “Ahmadou Ahidjo (1924-1989)”, in *Encyclopaedia Universalis*, en ligne sur
<http://www.universalis.fr/encyclopédie/Ahmadou-Ahidjo>.
- ZOUAG, J., “Le timbre-poste vitrine et reflet de la politique de l’État algérien de 1962 à 1995”, in *Cahiers de la Méditerranée*, en ligne sur
<http://www.journals.openedition.org/cdlm/8209>.

4. Document télévisé

- *Cameroon Radio and Television (CRTV), Figure de l’Histoire*, Documentaire sur le personnage de Victor Kanga, ancien ministre des Finances du Cameroun.

5. Sources archivistiques

- Ministère des Postes et Télécommunications, 2DP3 timbre-poste : Conservation, activités philatéliques telles que présentées dans différents documents..
- Ministère de l’Economie et du Plan, IV^e Plan de développement social et économique.